

Comment va le cinéma ?

Bien, merci

Délire baroque,
chronique d'enfance,
Fable sur le progrès,
Politique et mysticisme,
Des surprises.

La preuve qu'en 1989 le cinéma, sérieusement menacé, existe toujours, se porte bien, très bien même, tient moins à la quantité des films présentés qu'à leur diversité de sujets, d'écriture. Le public spécifique de « Un certain regard » ne s'y trompe pas. Il fait un heureux sort à chaque programme. *Barroco*, du Mexicain Paul Leduc (qui reprend le titre d'un film d'André Téchiné), entraîne les spectateurs dans un voyage musical à travers deux siècles, le Mexique, Cuba et l'Europe, avec un délire, furieusement baroque, d'imaginaire, d'images étranges. Soit, on suit.

JACQUES SICLIER.